Les profs qui marquent

Comme vous et moi, ils ont fréquenté l'école. Plus ou moins longtemps. Avec plus ou moins de succès. Et elle mène à tout, à condition d'en sortir. C'est le cas pour eux aujourd'hui, et ils font carrière. Dans le monde artistique, scientifique, médiatique, économique, journalistique…

Régulièrement, dans **entrées libres**, et auparavant dans la revue EXPOSANT *neuf*, des personnalités de différents secteurs d'activités évoquent leur école: comment elle les a formés… ou déformés, entre intérêt et ennui, entre plaisir et souffrance[1]. Pour eux, ces récits sont l'occasion de se souvenir. Pour nous, celle de comparer hier et aujourd'hui, de nous laisser amicalement apostropher ou, plus simplement, de convoquer notre propre flashback dans le sillage de leur mémoire.

RELECTURE

En relisant ces interviews, on est frappé par les points communs qui relient ces différentes expériences scolaires au-delà des naturelles singularités. Parmi ces ressemblances, il en est une qui tient à l'influence exercée par les enseignants qui ont "marqué" positivement ou négativement leurs élèves. Bien sûr, ces témoignages n'ont aucune prétention à la validité scientifique, ni à la représentativité statistique. Mais leur caractère subjectif n'est pourtant pas dépourvu d'intérêt, notamment dans la mesure où il peut peut-être plus facilement interroger notre propre parcours. Aussi, avons-nous cru utile de rassembler ci-dessous quelques citations relatives aux enseignants qui ont compté dans la vie de leurs élèves.

L'HOMME OU LA FEMME, D'ABORD

Si nos témoins évoquent leur intérêt – ou leur franc désintérêt – pour certaines matières, c'est davantage encore la personnalité des titulaires de ces cours qu'ils mettent en avant. Ainsi, **Véronique BARBIER** (journaliste à la RTBF): *"Ce n'est pas toujours la matière qui vous attire, mais parfois les enseignants qui vous font l'aimer"*. Et **Bernard TIRTIAUX** (maitre verrier, romancier, homme de théâtre) de confirmer: *"Ma matière préférée? Ca dépendait beaucoup du prof. Quand j'aimais bien le professeur, j'avais de bons points, et quand je ne l'aimais pas, c'était le désastre. Je crois vraiment que l'intérêt tient toujours à la personne; aujourd'hui encore, quand je vais dans les écoles, lorsque je vois le professeur, je vois la classe…"*

L'incidence des matières étudiées sur les choix d'études ou de profession est parfois jugée dérisoire. Pour l'explorateur **Alain HUBERT**, *"L'école n'a pas eu vraiment d'influence sur les activités qui sont aujourd'hui les miennes. Par contre, j'ai été marqué par des profs à la personnalité que je trouvais exceptionnelle: un prof de français, un prof de gym… Quand on croise des gens de cette trempe, ça ne s'oublie pas. Je crois même que c'est ce qu'il y a de plus important à l'école: la rencontre de personnes qui vous marquent sans même le savoir"*. Cette dernière remarque peut être entendue à la fois comme une invitation à la modestie – ce n'est pas nécessairement quand j'ai préparé ce que j'estime être la meilleure leçon que cela marche le mieux –, et/ou comme un remède au découragement – ce n'est pas nécessairement quand j'ai l'impression que mon cours n'a pas fonctionné comme je l'aurais voulu qu'il ne s'est rien passé.

De gauche à droite:
en haut: **Bernard TIRTIAUX, Sam TOUZANI, Roxane de LIMELETTE**
en bas: **Jo DEKMINE, les frères DARDENNE, Pascale TISON**

L'importance de l'influence exercée par un enseignant est donc difficilement prévisible, et elle est davantage affaire d'intensité que de durée. **Pascale TISON** (écrivaine, réalisatrice à la RTBF) témoigne: *"Pendant trois mois, nous avons eu un cours exceptionnel, digne – je m'en suis rendu compte après coup – d'un niveau universitaire. Pour des gosses de 14 ans, vous imaginez! J'adorais cet homme, qui a marqué des générations; il était à la fois bourgmestre de Chimay, fermier, restaurateur et prof de français. Les cours que j'ai suivis avec lui pendant trois mois m'ont plus formée que six ans avec un autre prof. Au premier cours, il nous a présenté un texte de Colette dont la première phrase était: «Je ne veux que boire l'eau rougie de mon enfance». Vous voyez: je m'en souviens encore! Il a fait une analyse de texte extraordinaire, en interrogeant tous les mots… Un grand moment"*.

"PROF. CA CLAQUE COMME UNE TEMPÊTE SUR LA MER, COMME UN DRAPEAU QUAND IL Y A DU VENT..."

"J'aime bien cette phrase (extraite de "La jeune première"). *Prof, ça doit être une passion pour essuyer les tempêtes qu'il faut essuyer quand on est prof. Ce qui est difficile, c'est de rester accroché à ses passions, de ne pas oublier pourquoi on fait ce qu'on fait. Si un jour je ne suis plus passionnée par mon métier, je veux avoir la force de l'arrêter. Se trouver sur un plateau et avoir un public devant soi qui bat au même rythme que vous, c'est extraordinaire. Un prof, quand il a ses élèves qui suivent, ça doit être formidable. Quand, dans la pièce, un élève attend Marie pour lui donner une place pour le match de foot, parce qu'elle lui a expliqué son contrat, pour elle, ça vaut tout l'or du monde, cette place de foot. Elle s'en fout, du foot, elle n'y comprend rien, mais c'est un des plus beaux jours de sa vie".*

Roxane de LIMELETTE, qui a interprété la pièce *La jeune première* de Jean-Pierre DOPAGNE lors de sa création en 2001.

LA PASSION EN COMMUN

Quand on demande aux personnes interrogées de préciser les caractéristiques de ces enseignants qui les ont impressionnées, un terme revient souvent, celui de "passion". *"J'ai eu des professeurs passionnés, mais ils se comptent sur les doigts d'une main. On sent chez eux un amour des élèves, de l'enseignement et de ce qu'ils enseignent. Ils peuvent raconter la même chose qu'un autre professeur, mais ils le racontent d'une autre manière. Il y a quelque chose dans l'œil qui brille, quelque chose de beaucoup plus généreux"*, nous dit **Roxane de LIMELETTE** (comédienne). **Sam TOUZANI** (comédien, metteur en scène) ne dit pas autre chose: *"J'ai eu la chance de tomber sur des enseignants qui faisaient ce métier par passion. Durant mes trois premières années d'humanités, j'ai adoré les sciences grâce à un prof qui nous les enseignait de manière complètement ludique"*.

À travers ces remarques, on perçoit que ce qui "touche" les élèves est sans doute ce qui a touché les enseignants quand ils ont choisi leur discipline pour en faire leur profession. Une "matière"qui devait répondre à des questions – conscientes ou inconscientes – que se posait le futur enseignant, et qui a trouvé dans ce domaine du savoir quelques éléments de réponse. Illustration avec **Jean-Pierre DARDENNE** (cinéaste): *"Je retiens surtout des profs qui m'ont marqué et qui sont arrivés à me faire aimer et découvrir des choses. On avait l'impression que ce qu'ils vous racontaient, ce n'était pas seulement une technique; c'était quelque chose qui leur appartenait profondément, qui était une passion pour eux, et pas seulement un mode d'emploi pour résoudre des problèmes. Ils vous transmettaient en même temps une expérience"*.

LA PASSION, MAIS PAS SEULEMENT

On le voit, une implication personnelle est nécessaire pour marquer les esprits, comme le confirme **Jo DEKMINE** (directeur du Théâtre 140): *"Les profs qui paraissent avoir un contact fort avec leurs étudiants, ce sont ceux qui parlent d'eux et pas des choses"*. Mais "parler de soi" – peut-être même surtout quand on ne s'en rend pas compte, comme l'évoquait Alain HUBERT – ne signifie pas rester centré sur soi-même. Démonstration par l'absurde avec **Marlène JOBERT** (actrice et auteure de contes pour enfants): *"Je pense que j'ai puisé dans mon enfance le souvenir d'une maitresse un peu trop difficile, un peu trop dure, un peu méchante, injuste – pas rien qu'avec moi d'ailleurs, avec tout le monde. Elle n'avait pas la curiosité d'essayer de déceler en nous ce qu'il y avait d'intéressant"*.

Autre piège à éviter: celui de croire qu'un investissement personnel dans le métier dispenserait de faire preuve d'exigence vis-à-vis de ses élèves. **Xavier DEUTSCH** (romancier) le confirme: *"J'ai été formé dans une école assez remarquable, pionnière en matière d'enseignement rénové, où il y avait un authentique souci d'épanouissement personnel. Les professeurs avaient des personnalités dont je continue à croire qu'elles m'ont marqué, même s'ils étaient parfois extrêmement exigeants"*.

TOUT BÉNÉFICE

La recette parait banale. Et pourtant! Être motivé par sa discipline et le montrer, être attentif aux élèves et le laisser percevoir, cela aide dans l'exercice du métier, même si d'autres compétences plus techniques sont également nécessaires. Au point de susciter des effets dont rêve tout enseignant, comme nous le rappelle **Jacques VAN der BIEST** (prêtre dans les Marolles, à Bruxelles): *"En première année, j'ai eu un excellent professeur, un génie, un homme de Dieu, dont je me souviendrai toute ma vie… Son premier cours de religion était consacré à la parabole de l'enfant prodigue, et cette histoire m'a touché. Certains profs m'ont vraiment passionné. En Poésie, par exemple, j'ai eu un enseignant tellement intéressant que quand la cloche sonnait, on lui demandait de terminer son exposé!"*

Que demander de plus? ■

FRANÇOIS TEFNIN

1. Lire toutes les interviews des 50 personnalités interrogées sur **www.entrees-libres.be > ils en parlent encore…**